

**Zeitschrift:** Kinema  
**Herausgeber:** Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband  
**Band:** 6 (1916)  
**Heft:** 40

**Rubrik:** Film-Besprechungen = Scénarios

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Film-Besprechungen : Scenarios.

### Le vainqueur du Grand Derby

Drame sensationnel en trois parties

(World films office, Genève)

Dans la nuit sombre, Mary Laville, enveloppée dans un ample manteau s'avance, se traînant presque, vers la magnifique ville du Marquis Robert de Forges, serrant convulsivement dans ses bras son enfant. Elle espère encore faire appel à la pitié du Guido Dentan, neveu du vieux marquis, important secours et assistance, sinon pour elle, du moins pour l'enfant de la faute.

Mais Guido Dentan, le vieil séducteur, a des soupçons et il vieillit; une ombre se glissant parmi les arbres du parc le fait tressaillir; c'est sa victime. Sans coeur, il n'a pas même un mot effectueux pour celle qui n'a été que le caprice d'un instant et il repousse brutalement la malheureuse qui pourtant s'était donnée à lui avec l'illusion d'un bonheur chimérique.

Le coup est terrible pour Mary, sa raison chancelle et la pensée lancinante de l'abandon de son enfant martelle son cerveau. A peu de distance du parc se trouvent les grandes écuries de course du marquis de Forges. La jeune femme, dans l'obsession du déshonneur, n trouve plus la force de vivre et elle abandonne dans un box vide son innocente créature. Puis elle s'enfuit et, ses forces l'abandonnant, elle se réfugie auprès d'une famille amie tenant une modeste auberge, rendez-vous habituel du personnel des écuries, où elle trouve un accueil amical.

Les cris de l'enfant attirent l'attention de Henri Darville premier piqueur du marquis Robert, et de sa tendre mère; il court aux écuries et rapporte le petit trouvé. Un sentiment de pitié fait taire toutes les objections de la mère, voyant le pauvre petit, symbole d'innocence, dans les bras de son fils, promet protection au pauvre abandonné auquel Dieu a voulu rendre une famille.

Dix années se sont écoulées. Un événement inattendu surprend la ville de Forges, une jeune fille gentille et mignonne viendra distraire de son sourire enchanteur les heures tristes du sportsman passionné. C'est Fanny, la soeur favorite du capitaine Rénier, qui, obligé de partir aux colonies, la confie au vieil ami de sa famille. Une passion insensée s'empare peu à peu de Guido Dentan lors de ses visites à son riche oncle; mais la jeune fille n'a jamais encouragé les sentiments de l'aventurier, une idylle naissante ayant fait palpiter son jeune coeur pour Henri Darville, qui s'est toujours montré plein d'attention pour Mademoiselle Rénier. Un jour que le coquin cherchait par la violence à abuser de la belle enfant, Henri arriva juste à point pour la sauver, donnant à l'audacieux une correction méritée. C'est la consécration de leur amour et Henri se promet de demander au capitaine Rénier, dès son retour des colonies, la main de sa soeur Fanny.

Mais une grave catastrophe devait à l'improviste fondre sur le château de Forges; le vieux sportsman pris

d'un malaise subit succomba malgré les soins affectueux de son entourage. A la lecture du testament Dentan apprend avec une rage visible que le défunt lègue à son piqueur favori en outre le poulain Audace, sur lequel on fonde les plus grandes espérances pour le Grand Derby, la somme de deux cent mille francs si Audace est vainqueur, dans le cas contraire cette somme reviendra à Guido Dentan.

L'idée de la vengeance contre Darville se fait jour dans la pensée de l'aventurier, car il le voit non-seulement préféré par Fanny Rénier, mais encore bénéficiaire probable d'une somme importante qui aurait dû revenir à lui Dentan.

En compagnie de tristes individus le complot s'ourdît, le poulain sera volé et par sa disparition l'édifice du bonheur rêvé par le brave écuyer croulera.

Pendant ce temps Henri vit entre l'affection de sa mère adorée et celle de sa chère Fanny dont il a demandé officiellement la main au capitaine Georges qui a promis son consentement après la victoire de la grande course et l'encaissement du legs qui lui permettront une meilleure existence. Il est bien loin de se douter de l'orage qui s'amasse sur sa tête.

Le vol du splendide poulain est décidé pour la nuit. Les malfaiteurs, absorbés par la discussion de leur plan, ne s'aperçoivent pas que leur mystérieux conciliabule est épié par Mary qui, recueillie dans cette auberge, y est restée à portée de son enfant bien-aimé. Mary avertit téléphoniquement Darville du complot assez à temps pour que ce dernier puisse substituer à Audace un poulain sans valeur, en ayant soin de lui teindre les balanes blanches afin de rendre la ressemblance complète et les complices de Dentan, qui croyaient avoir accompli le vol avec une adresse sans pareille, ont été au contraire audacieusement joués.

Par une magnifique après-midi du printemps le Grand Derby se court à Longchamp; le pesage regorge du Tout Paris dans l'attente nerveuse de la grande épreuve. Guido Dentan, qui a fait inscrire à la dernière minute son poulain Feu ardent espère en la victoire, maintenant que son dangereux rival a disparu, mais bientôt sa confiance se change à une rage mal dissimulée. Un télégramme de ses complices l'informe du tour que lui a joué Henri Darville qui, comme si de rien n'était, présente au starter son favori.

Le séducteur de la malheureuse Mary, qui voit par la victoire d'Audace non-seulement lui échapper les deux cent mille francs, mais encore l'espoir de conquérir Fanny Rénier, est au paroxysme de la fureur de son esprit inventif lui suggère un nouvel expédient malhonnête pour vaincre son adversaire: il achète à prix d'argent le jockey d'Henri qui doit monter Audace pour la course.

Le jeune piqueur, qui surveille attentivement son ennemi, voit ses tentatives auprès de son jockey, qui en-



lève immédiatement sa casque. Le moment est terrible pour Henri, mais il n'hésite pas! Il téléphone à sa mère et la prie d'amener de suite dans son automobile Tony Dawson, l'enfant trouvé, son digne et intelligent élève dans lequel est son salut.

Mary Laville, qui quoique ayant gardé son secret s'est rendue auprès de la mère d'Henri pour connaître les événements et voir son enfant, assiste à la conversation et accepte très volontiers l'offre de Mme. Darville de l'accompagner à Longchamps où elles arrivent à temps.

Le petit Tony Dawson tente la chance et risque ainsi le bonheur de son protecteur! Il montera Audace et le conduira à la victoire... (Nous assistons à l'une des plus belles et des plus sensationnelles scènes du cinématographe.)

En rentrant dans l'enceinte du pesage le jockey adolescent est porté en triomphe et les deux fiancés serrent sur leur coeur l'enfant grâce auquel ils verront bientôt la réalisation de leurs désirs.

Mais une scène sauvage va troubler la joie de ces heureux moments; Guido Dentan avec une brutalité sans exemple attaque le petit vainqueur, et va le poinnarder si Mary, s'élançant avec une adresse féline, ne parvenait à protéger l'enfant contre le vil agresseur... son père.

A la ville de Forges, par une matinée radieuse, au milieu du parfum des fleurs deux coeurs s'unissent par un ardent baiser d'amour.

### „Nirvana“

Drama in drei Akten

(Gloria-Film, Turin)

Dieses prächtige Drama voll Bewegung und Leidenschaft spielt sich im geheimnisvollen Indien ab, in einer Reihenfolge von genialen Liebeslastern und Abenteuern.

Akbar, Rajha von Indor, hat eine sehr schöne Tochter, die von allen ihren Bekannten bewundert wird. Auch Narindra Scia, Sohn des mächtigen Rajha von Galkowar liebt sie und trägt in seinem Herzen die süsse Hoffnung, die beiden Reiche zu vereinen und dann auch eine Heirat einzugehen. Das Mädchen bleibt unempfindlich.

Da kommt Sir Oldham, Abgesandter des Britischen Reiches, der Akbar das Protektorat und die Souveränität anbietet. Der Souverän empfängt trotz der geheimen Feindseligkeiten des Ministers Sahib einen Egyptianer, der in seinem Herzen den Hass gegen den Europäer trägt.

Der Engländer ist bald von der Schönheit der Sathianadan entzückt und verliebt sich sterblich in sie und hofft, dass seine Liebe erwidert werde. Der Liebesgott hält fest.

Unterdessen kann sich Narindra Scia dem Inder vorstellen als Vermittler seines Vaters, der die Allianz gegen die Engländer vorschlägt, welche die Inder beherrschen möchten. Der junge Prinz ist Gast im königlichen Palast und versteht sich bald mit dem Minister Fethy Sahib. Dieser übt an seinem Herrn Verrat und wird Freund des Narindra, der, nachdem er die Liebe Sir Oldhams zu Sathianadan entdeckt hat, sich entschliesst, öffentlich um ihre Hand anzuhalten.

Rajha ist verduzt; er befragt seine Tochter, diese weigert sich, Narindra Scia zu heiraten und gesteht, dass sie ihr Herz dem englischen Abgesandten geschenkt habe.

Der falsche Minister schlägt vor, dass er Rekurs habe beim Gericht von Siva und Vianu; es gelingt ihm auch, sich die Mithilfe des grossen Priesters zu gewinnen, wonach der Engländer zugrunde gerichtet werden sollte.

Aber das Glück lächelt den Verliebten. Während Sir Oldham die zu wählende Tür bezeichnet, hoffend, dass die Liebe ihm nicht fern bleiben werde, und sich ein wildes Tier auf ihn stürzt, verliert er den Mut nicht, sondern kämpft mit Erbitterung, bis der Leopard zu seinen Füßen liegt. Sathianadan gehört ihm und der Indier geht voller Hass weg, indem er Rache schwört. Und in der Tat, kaum am heimatlichen Hofe angelangt, waffnet er seine Leute und erklärt Akbar Rajha den Krieg.

Man verlangt die Intervention von England und Sir Oldham selbst übernimmt diese Mission. Der ungetreue Minister weiss Narindra Scia Nachrichten zugehen zu lassen und legt dadurch dem Europäer eine Schlinge. Sir Oldham kann entweichen und der englische Prinz, der seinen Gegner tot wähnt, sendet selber in seiner raffinierten Grausamkeit die Nachricht nach Indor. Sathianadan widersteht dem Schmerze nicht und da sie im Tempel von Varuna feierlichst geschworen hatte, verlangt sie beim Brahmanen Selalabad den Tod. Unterdessen hat der Engländer das Gouvernement erreicht und greift die Truppen Narindras an. Er vernichtet sie. In Indor empfängt man Sir Oldham den Befreier. Aber seine Seele wird zerrissen, als er vernimmt, dass seine Heissgeliebte den letzten Schlaf unter dem Götzenbilde schläft.

Er begibt sich in den Tempel und will neben dem Glaskasten, in welchem Sathianadan liegt, sterben, aber der Brahmane teilt ihm sein Geheimnis mit. Er hat Sathianadan ein untötliches Filter zu trinken gegeben.

Hier — sagt er zum Europäer — Deine Geliebte wird wieder vom Borde des Nirvana zurückkehren . . . . . Varuna, der mächtige Gott kann nicht gestatten, dass eine solche Liebe vernichtet wird.

Und während sich die Verliebten ihres Glückes freuen, erhält der ungetreue Minister seine Strafe in der schrecklichen Grube der wilden Tiere.

### „Les Gaz mortels“

Scénario et mise en scène de M. Gance  
auf deutsch: „Entfesselte Gewalten“

(Filmbeschreibung in Nr. 39, Seite 4)

(Pathé frères)

Le grand savant Davranche, universellement connu pour ses travaux de médecine et de chimie, étudie, en Amérique, avec l'aide de son préparateur James, les venins des plus dangereux serpents que Ted, le Mexicain, lui procure.

Or, Ted, n'est qu'un ivrogne, un être brutal et sans pitié qui oblige Maud, pauvre créature sans défense, à chercher dans la brousse les terribles serpents dont elle est ainsi exposée à tous moments aux morsures. La jeune



filie de plus en plus brutalisée est enfin délivrée, et non sans peine, par Davranche et James à qui elle a adressé une lettre pour leur exposer son misérable sort .

Ils l'ammènent avec eux et, peu à peu civilisée, elle devient une précieuse auxiliaire.

Maïs, quelque temps après la guerre éclate et Davranche gagne l'Europe pour prendre la garde de son petit-fils André, âgé de 7 ans, et dont le père Jean Davranche a été mobilisé.

A la suite de la mort de son fils tué au champ d'honneur et sur les instances d'un grand industriel le vieux savant, toujours secondé par son fidèle James, invente un nouveau procédé pour produire des gaz asphyxiants plus actifs encore que ceux employés par l'ennemi.

L'usine était en pleine activité sous la direction de Davranche et de James. Il advint que Karl, le neveu du savant, ayant réussi à se faire admettre comme contre-maître chercha bientôt avec Ted le moyen de se débarrasser des deux hommes tandis qu'il notifiait à sa femme Olga certaines indications tragiques pour que le petit André disparaisse: Le grand-père et le petit-fils défunts, l'héritage serait aux deux acolytes.

...Et nous assisterons aux drames parallèles, se dé-

passant, l'un, l'autre, en intensité. — Dans l'usine, le procédé employé par Karl pour asphyxier Davranche et James dans leur bureau se changera en catastrophe; la pression faisant rompre les chaudières des gaz mortels... et ceux-ci poussé par le vent à la vitesse de sept mètres à la seconde se dirigeront sous forme d'un énorme brouillard vers la grande ville endormie.

Karl et Ted rattrapés par le brouillard sur la route seront les premières victimes, tandis que le cheval de James permettra à celui-ci de faire éclater les fusées dispersatrices avant que le brouillard de mort n'ait accompli son oeuvre.

Simultanément le terrible serpent „élaps corail" sera mis en liberté dans le hall du vieux savant par Olga, tandis que celle-ci retenant la petite Maud dans la salle à manger la distraira pendant la marche du reptile vers le lit de l'enfant endormi, et, au moment où l'élaps va accomplir son oeuvre de mort, Maud, déjà angoissée par des soupçons trouvant la lettre compromettante de Karl à sa femme, arrivera à temps pour saisir le serpent qui était près de la tête de l'enfant. Le mariage de Maud et de James sera bientôt célébré et le bonheur rentrera dans la nouvelle famille.

## Die neuen Films.

### Pathé frères, Zürich

„Entfesselte Gewalten", verfasst und in Szene gesetzt von Abel Gance ist ein Filmwerk von ausserordentlich grossem Interesse. Wir brachten bereits in Nummer 39 die deutsche Filmbeschreibung, währenddem wir in gegenwärtiger Nummer für unsere welschschweizer. Leser die französische Beschreibung bringen. Es sei noch speziell auf die Reihe erstklassiger anderer Aktualitäten hingewiesen, wie z. B. „Um ein Wort" mit der berühmten Gabrielle Robinne von der Comédie Française und das grosse amerikanische Sensationsstück „Gerettet durch drahtlose Telegraphie".

### Agence Cinématographique Européenne S. A.

Dem Vernehmen nach ist der Film „Die Teufelsbrücke" mit Maria Jakobini in der Hauptrolle noch für einige wenige Wochen zu vergeben, auch sei an dieser Stelle noch einmal auf den Vierakter „Pauline" nach dem berühmten Roman von Alexander Dumas, hingewiesen. Dieser Film entstammt den Werkstätten der Savoia Films.

### „Iris" Film-Fabrik A.-G.

nennt sich nun die frühere Firma „Iris Films A.-G." in Zürich. Diese unter der Leitung des anerkannt tüchtigen Fachmannes, Herrn Direktor Lang, stehende schweizerische Unternehmung, wird die Fabrikation von Films, sowie aller ins Fach schlagenden Arbeiten in erweitertem Masse fortführen. Die Abteilung für Filmverleih

weist auf die „Zürcher Première" des Filmgrosswerkes „Salambo" im Speck'schen Cinema-Palace hin. Der Film wird bis 11. Oktober gespielt, so dass Interessenten denselben dort besichtigen können. „Salambo" ist ein siebenaktiges historisches Kunstgemälde ersten Ranges von überwältigender Pracht und wurde von der weltberühmten Pasquali Filmgesellschaft in Turin aufgenommen.

### Kunst-Films Zürich

hat immer Neues und Interessantes bekanntzugeben. Es sind in diesem Heft wieder vier neue Filme annonciert, die unseren Leserkreis interessieren dürften. „Marie de Fuscaldo" oder „Der Beduinenkampf" heisst ein sensationelles Stück nach dem berühmten Roman von Grace Hading. Die Tragödie eines heldenmütigen Mädchens hat die Uberschrift: „Die Fremde" oder „Mein Leben dem Vaterland", ein Stück voller Aktualität und spannender Handlung. „Rache!" nennt sich ein grosse, fünfaktiges Militärschauspiel. Zum Schlusse sei nochmals auf „Montmartre", das grosse, mondäne Gesellschaftsdrama hingewiesen, das überall, wo es bisher noch gefilmt wurde, grossen Zulauf hatte.

### Nordische Films Co., Zürich

Auf einer grossen Doppelseite, just in der Mitte unseres Heftes, steht mit fetten Lettern „Cartoons". Der Leser brummelt unverständliche Laute in seinen Bart hinein, die Leserin schüttelt ihr Köpfchen einigemal von links nach rechts, dass ihr Opalohrgehänge um die erröteten Ohrläppchen herumbammelt. Was soll nun das